

## Hésitations sur les élections américaines

### Marchés Financiers

**BOURSE AMERICAINE :** La bourse américaine a terminé la séance d'hier dans le vert. Mais les investisseurs sont restés prudents avant la publication des résultats des « mid-term » et les volumes traités sont demeurés modestes, avec 6,85 Mds de titres échangés contre une moyenne de 8,7 Mds sur les 20 derniers jours. Les indices ont accéléré dans les dernières minutes de cotation, permettant d'accroître les gains. Les futures sont orientés à la hausse ce matin avec la publication des premiers résultats des élections de *mid-term*. L'indice S&P 500 a débuté la séance d'hier en hausse et il a rapidement atteint les 2 750 et il n'a ensuite pas suivi de réelle tendance. Après un moment de faiblesse en milieu d'après-midi, il s'est redressé, pour finir un plus haut de séance, à 2 755 (+ 17 points), soit un gain de 0,6%. Le Dow Jones a gagné 0,7% à 25 635 (+ 173 points) et le Nasdaq Composite a progressé de 0,6%, à 2 755 (+ 17 points). Le VIX a reculé de 0,3% à 19,91. Les investisseurs ont réagi à des publications de résultats d'entreprises et les valeurs technologiques ont rebondi. Les onze grands indices sectoriels du S&P 500 ont fini dans le vert. Le S&P Industriels a gagné 1,1% dans l'espoir d'un règlement rapide des tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine. Les négociations entre les deux pays vont reprendre, avec une réunion, vendredi à Washington, consacrée à des questions diplomatiques et sécuritaires. Les investisseurs en attendent une détente globale des relations entre les deux pays, qui permettrait d'apaiser les tensions commerciales.

**VALEURS :** L'actualité des entreprises a été marquée par un rebond de l'action Apple (+ 1,1%), après deux séances de baisse sévère, permettant une hausse de l'indice S&P Technologique de 0,6%. Le secteur des matières premières (+ 1,5%) a profité des résultats positifs du producteur d'engrais Mosaic (+ 10,6%) et de FMC (+ 3,9%). Le laboratoire Mylan a bondi de 16,1% après l'annonce d'un bénéfice au-dessus des attentes, permettant au S&P Santé d'afficher une hausse de 0,5%. L'action Thomson Reuters a gagné 4,7% après l'annonce d'un bénéfice net de 291 mlns \$ (- 16%), affecté par des coûts de restructuration, mais des EPS ajustés au-dessus des attentes. General Electric a gagné 1,5% après l'annonce de la vente de son activité éclairage, un symbole pour la société à l'origine de l'ampoule électrique à filament. Le voyageur Booking Holding a fini en hausse de 4,2% après l'annonce de *guidances* sur la fin d'année supérieure aux attentes.

**BOURSES AMERIQUE LATINE :** Dans l'attente des résultats des élections américaines, le rouge a dominé sur les principaux marchés boursiers d'Amérique Latine. Ainsi, si la bourse de Lima a gagné 0,2% et celle de Bogota 0,8%, les autres places ont terminé la séance d'hier en baisse. Des éléments locaux ont aussi pesé sur plusieurs indices de la région. C'est le cas en Argentine, où le Merval a reculé de 1,5%, alors que la chute de 11,5% sur un an de la production industrielle montre la profondeur de la récession qui frappe le pays. A Mexico, où l'IPC a perdu 1,0%, les investisseurs restent inquiets des futures décisions du gouvernement entrant après l'arrêt du chantier du nouvel aéroport de la capitale du pays. En baisse également de 1,0%, l'iBovespa a souffert des publications de résultats d'entreprises. Petrobras a perdu 3,4% : en forte hausse, à 6,6 Mds de réais contre 266 mlns un an plus tôt, les profits du géant pétrolier sont restés inférieurs aux attentes, en raison d'une progression des dépenses plus forte qu'attendu. La plus forte baisse est revenue à l'éditeur Magazine Luiza (- 8,0%), dont le management a annoncé privilégier désormais la croissance sur la rentabilité. La prudence des investisseurs brésiliens est aussi entretenue par le sentiment que la réforme des retraites pourrait n'être ni aussi rapide ni aussi radicale que l'a promis Jair Bolsonaro pendant la campagne électorale.

**BOURSES ASIATIQUES :** Les marchés asiatiques sont dans le rouge ce matin. Au terme d'une séance hésitante, le Nikkei 225 a terminé en recul de 0,3%. Le secteur automobile a pesé, avec

---

des reculs de 2,7% pour Honda ou de 1,1% pour Nissan. Alors que les investisseurs se reconcentrent sur les fondamentaux des entreprises, Olympus a chuté de 4,5% après avoir révisé à la baisse sa prévision de profits pour l'année fiscale en cours. Mitsubishi Material a fait de même et a chuté de 8,3%. En revanche, NTT a bondi de 4,9% après avoir annoncé son intention de racheter jusqu'à 150 Mds de yens de ses actions et relevé ses prévisions de profits par action. La bourse de Shanghai a terminé en baisse de 0,7%, les investisseurs jugeant que Donald Trump conserve la main sur les négociations commerciales. Ils estiment aussi qu'il ne faut pas compter sur les Démocrates pour assouplir la position officielle des Etats-Unis sur ses relations commerciales avec la Chine. L'indice composite de la bourse de Shenzhen a reculé de 0,4%. Bien qu'ayant également baissé à partir de la mi-séance, le Hang Seng a mieux fini, avec une baisse de 0,1%, malgré les fortes baisses de Geely (- 5,1%) –qui a annoncé qu'il ne tiendra pas son objectif de chiffre d'affaires 2018–, de China Mobile (- 2,0%) ou de Sunny Optical (- 1,3%). Le Kospi s'est aussi retourné à la baisse dans la deuxième moitié de la séance, pour finir en recul de 0,5%. La bourse de Sydney a, en revanche, terminé en hausse de 0,4%, notamment grâce aux secteurs technologique (+ 1,2%) et des services de télécommunication (+ 0,8%).

**CHANGES & OBLIGATAIRE :** Sur le marché des changes, le dollar est resté quasiment stable. A la clôture de Wall-Street, l'euro était en légère hausse à 1,141 \$ contre 1,1407 la veille. Malgré l'incertitude sur les résultats des élections de *mid-term*, le marché obligataire américain s'est légèrement dégradé. La séance d'hier été marquée par de nombreuses adjudications du Trésor, notamment de 27 Mds \$ sur le 10 ans. Le taux à 10 ans est remonté à 3,227%, contre 3,201% lundi soir, et le taux à 30 ans à 3,444% contre 3,428% la veille.

**PETROLE :** Les cours du pétrole ont terminé la séance américaine en baisse. Les livraisons iraniennes restent au cœur des mouvements de marchés. Les exemptions accordées à 8 pays acheteurs de pétrole iranien, qui représentent les  $\frac{3}{4}$  des exportations de brut du pays par voie maritime, limitent grandement la portée du nouvel embargo américain. L'offre de pétrole de l'Iran pourrait rester importante sur le marché, même si elle a chuté de 40 à 60% depuis que le président américain a annoncé les nouvelles sanctions contre le pays en mai dernier. Les statistiques d'exportation de l'Iran sur novembre seront déterminants pour les prix du pétrole. En attendant, le contrat de décembre sur le WTI a perdu 89 cents, soit 1,4%, à 62,21 \$ sur la séance d'hier. Le contrat de janvier sur le Brent a cédé 1,04 \$, soit 1,4% également, à 72,13 \$.

---

## News clefs

Les résultats des élections de *mid-term* confirment que l'Amérique reste profondément divisée. Les américains ont massivement voté hier mais les Démocrates n'ont pas bénéficié d'un vote massif et les Républicains font preuve d'une grande résistance. Au moins, 38 millions d'électeurs ont voté en avance, en personne ou par courrier, soit 40% de plus qu'en 2014. Comme attendu, les Républicains conservent le Sénat et ils y renforcent même leur majorité (8 sièges d'avance), alors que la Chambre des Représentants est désormais dominée par les Démocrates, mais avec une courte majorité de 3 sièges. Les marchés réagissent peu ce matin à ce résultat qui était largement attendu. La Démocrate Nancy Pelosi devrait prendre la présidence de la Chambre de Représentant et à appeler à un travail non-partisan entre les deux chambres. Mais les querelles politiques pourraient rapidement reprendre à Washington, certains Démocrates étant prêt à lancer des procédures juridiques contre M. Trump et son entourage. Certes, une destitution du président est improbable, il faudrait qu'elle soit votée par une majorité des  $\frac{2}{3}$  au Sénat, mais le président Trump va devoir se défendre sur ces sujets dans les deux prochaines années. Quelles sont les conséquences pour les marchés ? 1) Guerre commerciale : M. Trump pourra encore agir par décret sur ce sujet. Mais les sondages montrent que sa politique commerciale n'a pas été un soutien important sur ces élections (les thématiques « immigration » et « sécurité sociale » ont été au cœur des choix des électeurs). Les signaux négatifs envoyés par les entreprises autour de ce thème et une Chine dont l'économie souffre de cette incertitude militent pour une reprise rapide des négociations et éventuellement un accord, qui sera forcément « formidable » pour les Etats-Unis. 2) Les débats budgétaires s'annoncent compliqués et ils devraient déboucher sur un budget plus « neutre ». De nouvelles baisses d'impôt, promises par Trump à la classe moyenne et qui ne faisaient pas l'unanimité au sein même des Républicains, ne devraient pas voir le jour, tout comme une nouvelle baisse de l'impôt sur les sociétés. Une réforme profonde de la

---

---

couverture maladie, réclamée dans les sondages par les américains, sera difficile avec ces deux chambres divisées. Seul un éventuel plan d'investissement dans les infrastructures pourrait obtenir un consensus. Mais les perspectives de stimulus budgétaire sont nettement plus limitées qu'après l'élection de M. Trump, il y a deux ans. Enfin, le mouvement de dérégulation, notamment dans le secteur financier, sera freiné par les Démocrates, mais le président Trump, par décret, dispose encore de grande marge de manœuvre pour assouplir ces contraintes. Le secteurs bancaire et pétrolier pourraient néanmoins légèrement souffrir de cette « victoire » des Démocrates...

---

## Focus économique

**ETATS-UNIS :** Selon le rapport *JOLTS* du *BLS*, le nombre d'emplois vacants a reculé à 7,009 millions au mois de septembre, contre 7,293 millions le mois précédent. Ils représentent 4,5% de l'emploi contre 4,7% en août. Les embauches ont aussi ralenti : 5,7 millions (vs 5,9 millions) soit 3,8% de l'emploi (vs 4,0%). Les licenciements sont restés quasiment stables (1,70 millions vs 1,79 millions) ainsi que les départs volontaires des postes (3,60 millions contre 3,65 millions).

---

## Recherche économique et Stratégie

**Christian Parisot**

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ [cparisot@aurel-bgc.com](mailto:cparisot@aurel-bgc.com)

**Jean-Louis Mourier**

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ [jlmourier@aurel-bgc.com](mailto:jlmourier@aurel-bgc.com)

***Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2018, Tous droits réservés.